

# En cas de péril imminent

## de et avec Jérôme Rouger - La Martingale



**Création novembre 2021**

**Coproduction :** Malraux scène nationale CHAMBERY SAVOIE, TAP- Théâtre Auditorium de Poitiers scène nationale POITIERS, Scène Nationale Carré-Colonnes / Bordeaux Métropole ST MEDARD-EN-JALLES, Théâtre de Gascogne scène conventionnée MONT DE MARSAN, 3T scène conventionnée CHATELLERAULT, Théâtre ONYX scène conventionnée SAINT HERBLAIN, Théâtre de La Coupe d'Or scène conventionnée ROCHEFORT, La Palène ROUILLAC, Communauté de communes de l'île de Ré LA COUARDE SUR MER, Communauté de communes Région Lézignanaise Corbières et Minervois (CCRLCM) LEZIGNAN CORBIERES, OARA Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine

**Aide à la création :** Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine, Région Nouvelle-Aquitaine et Ville de Poitiers  
La Martingale est conventionnée avec la Région Nouvelle-Aquitaine

# Présentation.....



Une chanson pour la paix a-t-elle déjà réussi à décourager les belligérants d'entrer en conflit ? Quand le pire est à venir, faut-il compter sur les artistes ? Est-ce qu'on ne leur donne pas de plus en plus le rôle de divertir, c'est-à-dire, étymologiquement, de « détourner », ce qui ne serait pas vraiment nous rendre service quand pointe sur l'horizon un péril imminent. Maître de l'humour absurde, des formes loufoques et des seuls-en-scène inclassables, Jérôme Rouger interroge dans sa nouvelle création la place de l'artiste et, par glissement sémantique, celle du rire dans nos sociétés. Peut-on relever des défis titanesques, réels ou virtuels, avec pour seule arme un humour revendicatif, espiègle et impertinent ?

# Notes d'auteur.....

Pourquoi continuer à faire des spectacles en cas de péril imminent ? Comment ce péril qui semble s'annoncer s'invite-t-il sur scène sans tomber dans les poncifs et le découragement ?

Et le rire ? Le rire contribue-t-il à modifier les visions dominantes, ou les entretient-il ?

Ces interrogations, multiples, touffues, sont à la source de cette création.

Au cours du spectacle, je développe conjointement trois axes qui, peu à peu, se télescopent, s'entrechoquent, s'enrichissent, se répondent.

## 1- La place de l'artiste dans la société :

On suit pendant le spectacle le parcours d'un homme qui, à différentes étapes de sa vie, s'interroge sur sa place en tant qu' « acteur » dans la société et s'interroge sur les meilleures façons d'agir pour être en accord avec lui-même.

Notamment, en tant qu'artiste, pourquoi continuer à faire des spectacles en cas de péril imminent ?

Il y a donc dans ce projet une interrogation sur le rôle du théâtre et de l'art en général, et plus particulièrement une interrogation sur les fonctions et la place du rire.



## 2- Le rire :

Le rire ! Le rire contribue-t-il à modifier les visions dominantes, ou les entretient-il ? Quand on sait que l'étymologie de divertir est « détourner » (de l'essentiel ?), un artiste qui écrit dans une langue d'humour ne peut que s'interroger sur les frontières forcément floues, entre un rire de divertissement et un autre rire (qui ne le serait pas?), se poser la question de son positionnement par rapport à cet envahissement du divertissant, et peut-être avoir la prétention de revendiquer un rire de combat.



Mais où chercher ce rire plus profond, plus revendicatif, ce rire de combat, ce rire qui ne fait pas rire aux dépens des plus faibles, mais plus un rire de contre-pouvoir, plus que jamais nécessaire à la vitalité d'une société que l'on souhaite démocratique et libre.

Notons l'omniprésence médiatique du rire (les humoristes sont partout, même dans les émissions politiques), mais opposons-y aussi son relatif dénigrement (« on a bien ri, passons aux choses sérieuses »), comme si le rire n'était pas un outil de réflexion, comme si sa puissance lui jouait des tours et l'excluait d'emblée du débat. Comment le rire ne se contente pas d'être rire mais se transforme en questions posées à la société ?

### 3- Le jeu vidéo :

« En cas de péril imminent » est « perturbé » dans sa dramaturgie par une contrainte porteuse de sens : le jeu vidéo. Notamment pour évoquer ce péril imminent, mais aussi la virtualité, le flou des frontières réel-virtuel, la catharsis...

J'ai collaboré pour cela avec l'artiste cinéaste Élisabeth Caravella (Arts déco, le Fresnoy) qui évolue plus habituellement dans le champ de l'art contemporain (elle vient d'exposer à la Gaieté lyrique dans le cadre de « Computer Grrrls ») que dans celui du spectacle vivant, mais avec une fantaisie dont je me sens proche. Nous avons commencé à imaginer un faux jeu vidéo où l'avatar du personnage sur scène évoluerait dans un monde complexe où il devrait accomplir un certain nombre de missions, avant d'en conclure conjointement que plutôt que d'élaborer le jeu lui-même, ce serait plus porteur de sens de raconter l'histoire de la création de ce jeu.



**Musique-son :** J'attache beaucoup d'importance au son et à la musique. Un important travail a donc été fait avec Matthieu Metzger, musicien de jazz, de musiques traditionnelles et de musiques improvisées, mais aussi bidouilleur de sons hors-pair, ainsi qu'avec Emmanuel Faivre pour une mise en œuvre technique très soignée. Nous avons beaucoup travaillé sur le son des prises de parole et celui des bandes-sons, en particulier celles de toute la partie jeu vidéo.



## Equipe de création.....

Ecriture et jeu :	Jérôme Rouger
Mise en scène :	Jérôme Rouger et Patrick Ingueneau
Scénographie, création lumière :	Mathieu Marquis
Création son et création vidéo :	Emmanuel Faivre
Création vidéo :	Mickael Lafontaine
Création musique et jeu vidéo 8 bits	Matthieu Metzger
Chargé de production :	Guillaume Rouger
Administration :	Agnès Rambaud
Régie générale et lumière :	Mathieu Marquis en alternance avec Hélène Coudrain
Régie Vidéo et Son:	Manu Faivre en alternance avec Romain Dumaine

## Les dates, tournée.....

Crée en novembre 21, ce spectacle se sera joué à la fin de saison 22/23

à Malraux scène nationale **CHAMBERY SAVOIE**, au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers scène nationale - **POITIERS**, au Carré-Colonnes scène nationale Bordeaux Métropole - **ST MEDARD-EN-JALLES**, sur la Scène nationale du Sud-Aquitain - **BAYONNE**, aux Quinconces et l'ESPAL scène nationale - **LE MANS**, au Parvis scène nationale - **TARBES**, au Carré scène nationale - **CHATEAU-GONTHIER**, à CIRCA pôle National Cirque - **AUCH**, à L'Hectare, scène conventionnée - **VENDOME**, à ONYX, scène conventionnée - **SAINT HERBLAIN**, à ScénOgraph, scène conventionnée - **SAINT CERE**, L'Odysée scène conventionnée - **PERIGUEUX**, au Théâtre de Gascogne scène conventionnée - **MONT DE MARSAN**, au Théâtre des 4 saisons, scène conventionnée - **GRADIGNAN**, au 3T, scène conventionnée - **CHATELLERAULT**, à L'avant scène, scène conventionnée - **COGNAC**, au Théâtre de La Coupe d'Or scène conventionnée - **ROCHEFORT**, au Théâtre des Sources - **FONTENAY AUX ROSES**, à La Palène - **ROUILLAC**, au Théâtre municipal Ducourneau - **AGEN**, au Centre culturel - **SARLAT**, à Piano'cktail - **BOUGUENAIS**, au Liburnia - **LIBOURNE**, au Théâtre des Miroirs - **CHERBOURG**, aux Scènes de Territoire - **BRESSUIRE**, au Nantholia - **NANTHEUIL**, à l'Espace culturel - **BAYEUX**, au Théâtre Philippe Noiret - **DOUE LA FONTAINE**



Au travers des spectacles qu'il écrit et crée avec sa cie La Martingale, Jérôme Rouger interroge les processus de manipulation, de domination, de reproduction, il interroge également les codes sociaux et les codes du spectacle, et s'intéresse à leur transgression. Ses créations explorent régulièrement les rapports acteurs/spectateurs, art/société, et interrogent ainsi sur les "fonctions" du théâtre et de l'art en général. Dans chacun de ses spectacles, l'humour tient une place importante.

Son 1<sup>er</sup> spectacle est **Police Culturelle** (spectacle de rue), dans lequel il interprète **Bruno Delaroche** conseiller en charge des expérimentations au Ministère de la Culture, personnage qu'il extraira

du spectacle quelques années plus tard pour l'interpréter lors de présentations de saison ou d'inaugurations.

**Trapèze**, son 1<sup>er</sup> spectacle en salle en 2003, flânerie verbale humoristique et légèrement féroce menée à vive allure, remporte le 1<sup>er</sup> prix au festival de théâtre solo Coup de Chapeau à Toulouse.

**Furie** en 2005, histoire d'un comédien qui s'est fait quitter par son spectacle, est joué plus de 200 fois (dont un passage par la Manufacture à Avignon et par le Lucernaire à Paris).

**Je me souviens** en 2008, est joué près de 400 fois à ce jour (Espace Malraux Chambéry, le Grand T Nantes, TAP Poitiers, Scènes du Jura, L'Agora Evry, Le Carré-Colonnes, Théâtre d'Angoulême, Moulin du Roc Niort,...).

**Inoffensif [titre provisoire]** où il est accompagné par Patrick Ingueneau, remporte un franc succès (pro, presse, public...) lors du off d'Avignon 2014. **Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie** est une conférence-spectacle (2014) au cœur de problématiques très actuelles, jouée plus de 200 fois dont au **Théâtre du Rond-Point** et dans une dizaine de scènes nationales.

**[Plaire] abécédaire de la séduction**, en 2017, créé à La Coupe d'Or à Rochefort, au TAP à Poitiers, aux Scènes du Jura...

Enfin, petite fantaisie, en 2019 est créée la **Symphonie pour klaxons et essuie-glaces** au festival Coup de chauffe à Cognac, projet participatif où il est associé à Patrick Ingueneau, Armelle Dousset, 8 klaxonneurs amateurs et 9 voitures !

**Jérôme Rouger** est également l'auteur de différentes performances : **Conseils aux spectateurs, Pourquoi les chefs dirigent-ils l'orchestre à la baguette,...**

En tant que comédien ou metteur en scène, il collabore aussi avec d'autres cies, notamment avec Théâtre Group' et les Vernisseurs (Le Musée de Monsieur P. et Joyeuse pagaille urbaine) : tournées en Europe, Tunisie, Japon, Chine, EAU, Aurillac in, scènes nationales Annecy, Calais, Maubeuge, Créteil...

Il est régulièrement **maître de cérémonie** : Goguette d'Enfer, festival de cinéma Takavoir, Poitiers Film Festival, sessions Au slam citoyen (avec Itinéraires bis)...

Enfin, il fut **tromboniste** au sein de L'Etrange Gonzo (fête de l'Humanité, scènes nationales de Poitiers, de Niort,...).

En 2010, il crée le **Dis Donc**, un rallye de lecture théâtrale dont le principe est de lire des pièces en compagnie de leur auteur (invités : Marion Aubert, Fabrice Melquiot, Rémi De Vos, Stéphane Jaubertie, Karin Serre, Samuel Gallet, Anaïs Allais...) et sans spectateur ! Le Grand T à Nantes est un partenaire régulier de ce rallye.

Il a codirigé **Ah ? festival de théâtre** de Parthenay de 2003 à 2009 et le **Printemps de la Martingale** à partir de 2010.

Il fut **chargé d'enseignement en master 2 mise en scène et scénographie à Bordeaux III**, donne régulièrement des stages (dans des théâtres et conservatoires) et enseigne (théâtre et rythme) au CFMI (Centre Formation Musiciens Intervenants) de Poitiers.

En 2013, il a reçu à la SACD le Prix Philippe Avron qui récompense un auteur-interprète selon 5 critères : intelligence- générosité - finesse d'esprit- démarche humaniste- écriture comme outil essentiel de la compréhension du monde.

## Jérôme Rouger dévoile toutes les facettes de la séduction

Le comédien cultive son humour à part avec « Plaire », présenté dans le « off » d'Avignon

### HUMOUR

AVIGNON - envoyée spéciale

Jérôme Rouger n'en finit pas de nous séduire. Affirmer cela alors que son nouveau seul-en-scène, présenté dans le Festival « off » d'Avignon, a pour titre *Plaire, abécédaire de la séduction*, pourrait relever de la facilité. Mais, depuis que l'on suit l'itinéraire de ce comédien, on est de plus en plus attaché à sa manière unique de susciter le rire, à sa capacité à poser un regard décalé sur la complexité du monde, à son don pour établir un rapport bienveillant et complice avec le public. Jérôme Rouger a un humour à part dans le paysage actuel des one-man-shows. Loin du culte de la punchline, des blagues sur les mésaventures du quotidien et des moqueries faciles sur les communautes, il cultive un mélange d'espièglerie, d'impertinence et de poésie dans des mises en scène aussi inattendues qu'inventives.

### Art de la rupture

Il n'y a que lui pour transformer un clip de Woodkid en chevachée à la Monty Python. Lui pour organiser avec le public un karaoké sur une chanson de Mike Brant. Lui pour rappeler le bonheur du film *Les Galettes de Pont-Aven* avec Jean-Pierre Marielle. Et lui pour faire (re)découvrir un extrait d'une truculente interview de Giscard réalisée en 1970 – son année de naissance – par Danièle Gilbert dans le jardin de la mairie de Chamalières.

Devant les yeux ébahis de la présentatrice, le futur président jouait avec gaucherie de l'accordéon. Comme quoi Karine Le Marchand n'a rien inventé en conviant des candidats à la présidentielle dans son émission « Une ambition intime ». Mais ne nous y trompons pas, ce conteur de l'absurde n'est pas passéiste et s'amuse aussi bien des tares de la télé-réalité que des multiples fonctions d'un drone. Dans son

abécédaire, où se côtoient, entre autres, les mots « galoches », « manipulation », « imposteur » ou « avant-garde », Jérôme Rouger déroule toutes les facettes de la séduction. Des plus belles (l'amour, le lien entre l'acteur et les spectateurs) aux plus sournoises (la publicité, les réseaux sociaux, la politique), le monde n'est vraiment qu'une affaire de séduction, pour le meilleur et pour le pire. Jérôme Rouger aime nous faire gambager en nous faisant du bien. Son art de la rupture et de l'association d'idées donne un charme unique à ce surprenant solo.

Comédien poitevin qui a fait ses débuts dans le théâtre de rue, ce fan de Pierre Desproges, Dominique Pinon et Jacques Bonnaffé enchaîne depuis une dizaine d'années des spectacles inclassables (parmi lesquels *Je me souviens*, *Inoffensif*, *Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie ?*), qui tournent avec succès. Régulièrement, des théâtres font appel à lui et à son personnage de Bruno Delaroche – parodie de génie d'un conseiller « en charge des expérimentations » au ministère de la rue de Valois, agent de la « police culturelle » – pour présenter leur saison. Jérôme Rouger a choisi l'humour pour sa dimension « fédératrice » : « L'humour contribue à quelque chose d'essentiel pour moi au théâtre : rassembler autour d'un même "objet" des gens d'âges, de sensibilités, de cultures et d'intérêts différents. » Et force est de constater que son abécédaire séduit tout autant un public populaire qu'un public de théâtres.

Dans une introduction désopilante, il démontre comment la moindre scène peut être interprétée de mille et une façons, de la plus terre à terre à la plus avant-gardiste. À sa manière, ce comédien participe volontairement et avec talent à la fameuse « démocratisation de la culture ». Sa force : ne jamais tomber ni dans la démagogie ni dans la caricature. À la fois charmeur et humble, loufoque et philosophe, Jérôme Rouger redonne ses lettres de noblesse à l'humour. La séduction, avec lui, est une affaire de subtilité. ■

SANDRINE BLANCHARD

Un mélange d'espièglerie, d'impertinence et de poésie dans des mises en scène aussi inattendues qu'inventives

*Plaire, abécédaire de la séduction, de et avec Jérôme Rouger. Théâtre 11-Gilgamesh Belleville, à 12 h 40 jusqu'au 27 juillet. Tél : 04 90 89 82 63. De 7,5 € à 19 €. En tournée en France à partir du 21 septembre. Lamartingale.com/agenda*

# La compagnie.....

Compagnie théâtrale professionnelle fondée en 1998 autour du travail de Jérôme Rouger et basée à Poitiers (86), La Martingale mène depuis sa création un projet tourné vers l'émancipation du citoyen, et essaye d'éveiller des consciences (en commençant par la sienne...). Partant du constat que les affects tristes sont en général ceux qui empêchent d'agir, la Martingale place ses activités sous le signe de la joie, du panache et d'une certaine forme d'irrévérence.

Autour du travail de Jérôme Rouger et de Patrick Ingueneau, les spectacles de la Martingale parlent ainsi d'identité, interrogent la manipulation, la domination, les codes sociaux, les codes du spectacle, s'intéressent à leur transgression, explorent les rapports acteurs/spectateurs, art/ société, et s'interrogent sur les « fonctions » du théâtre et de l'art en général.

Cela passe régulièrement par l'exploration de nouveaux territoires artistiques : performances, théâtre de rue, interventions impromptues,..

Depuis sa création, la compagnie mène également un important travail d'infusion culturelle sur son territoire :

festival Ah (jusqu'en 2010), et depuis 2010, le Printemps de la Martingale, la Nuit des chanteurs seuls, et le Dis Donc !, un rallye de lecture théâtrale en présence des auteurs des pièces, et où il n'y a pas de spectateur : chaque personne présente lit.



# Contacts.....

## Diffusion- Production

Guillaume ROUGER

06 03 99 24 63- guillaume.rouger@lamartingale.com

## Administration

Agnès RAMBAUD

06 08 09 27 96- martingale@lamartingale.com

## Compagnie La Martingale

25 rue du Général Sarrail 86000 POITIERS

06 08 09 27 96 - [martingale@lamartingale.com](mailto:martingale@lamartingale.com)

[www.lamartingale.com](http://www.lamartingale.com)